

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Deux Lyonnais

Par A. DEVOILLE

No 7

—C'est bien tard, monsieur Rémond, dit Daubrey le premier; oui, c'est bien tard, vous venez de plus loin, peut-être?

—Non, Daubrey, je viens vous voir, explique.

—Monsieur Rémond, votre bonnet me gêne. Je serais bien heureux de vous offrir un rafraîchissement. Il fut un temps où j'en aurais pu; aujourd'hui je n'ai même pas un verre de vin à vous présenter.

—On devinait à l'air du manoeuvre que cet avertissement d'arriver.

—Je vous remercie, Daubrey, je n'ai besoin de rien. Voilà près de huit jours que je ne vous ai vu; il me tardait de savoir de vos nouvelles. J'ai entendu dire, ce matin, que votre femme était à Lyon, sollicitant une place à l'hôpital.

Daubrey tendit à Rémond sa main calleuse, et laissa tomber des larmes.

—Et qu'est-ce que vous perdez courage?

—Ah! monsieur Rémond! qu'il est difficile, le courage du pauvre, de l'homme à qui tout manque, surtout quand il voit souffrir ceux qui l'entourent! La vie est amère; je le maudis; est-ce que vous m'en voudriez pour cela?

—Oui, Daubrey, et abatement n'est pas digne d'un homme, surtout d'un homme de votre caractère. Je vous ai vu plus ferme dans l'adversité.

—C'est que la mesure se comble; une heure vient où tout le courage qu'on a pu amasser s'échappe. Monsieur Rémond, le vase est trop plein, il faut qu'il déborde.

Des larmes plus abondantes mouillaient la figure pâle du manoeuvre.

—Voilà qui est bien étrange, reprit Rémond en tâchant de dissimuler son émotion; et ce monde est singulièrement bâti: c'est quand vous désespérez que l'espérance.

—Cela se peut; vous êtes jeune, vous, aucun souci ne trouble votre existence; vous n'avez pas la perspective de la misère qui nous assiege.

—Je suis prolétaire, Daubrey, prolétaire comme vous; je n'ai pas une ponce de terre au soleil, tout à l'heure mon métier va finir et je n'aurai pas même un morceau de pain à me mettre sous la dent. La existence est aussi incertaine que la vôtre.

—Vous êtes seul, et un homme peut porter seul tout le poids du fardeau de ses propres douleurs; mais tant d'être chéri et malheureux! ah! que cette charge est lourde!

—Vous avez dit un mot bien amer, Daubrey, répéta le jeune contre-maître; oui, je suis seul, seul au monde, et ce n'est certes pas sous ce point de vue que mon sort est à envier. Vous vous plaignez des existences qui pèsent sur la vôtre; et moi je me plains de l'isolement où je vis. Je suis seul, Daubrey, je n'ai rien pour m'appuyer au milieu de ce monde corrompu qui nous entoure; proscrit de la société, rebuté de ma famille qui m'a maudit, irrité du mal que je vois, tourmenté du bien que je ne puis faire, souffrir pour le monde entier, je gémis pour les malheureux qui trahissent l'existence pénible en face de l'opulence oisive. Et ces soucis qui me rongent, je suis obligé de les dévorer en silence, car je suis seul, Daubrey, seul au monde.

La voix du jeune homme s'était affaiblie, et il avait caché sa figure dans ses mains. Il semblait savourer avec tristesse les derniers mots qu'il venait de prononcer. C'était lui qui avait vraiment besoin de consolation.

—Et que pensez-vous de l'état des choses, monsieur Rémond? reprit le manoeuvre qui sentait le besoin de l'arracher à sa préoccupation; avez-vous quelque bonne nouvelle à nous annoncer?

—Oui, mon ami, répondit Rémond en reprenant son calme austère, oui, les nouvelles sont bonnes; nous obtiendrons une heure de relâche, je l'espère; nous aurons un minimum de tarif.

—Que le ciel vous entende! N'est-ce pas un bonheur de voir de pauvres ouvriers s'exhaler de travail de quatre heures du matin à dix heures du soir, pour gagner dix-huit sous par jour? Un sou par heure!

—Nous aurons une éclaircie, Daubrey. C'est en vain que nos oppresseurs se ligueraient pour nous écraser; le peuple à son tour saura se liguer contre ses oppresseurs. Il y a une mesure qu'il n'est pas permis de dépasser. Cette masse inerte, qu'on appelle le peuple, se remue parfois, elle fermente, elle donne de terribles signes de vie; nous touchons à une de ces époques critiques.

—Est-ce qu'on se propose de verser du sang?

—Non; la révolte sera pacifique. Le peuple se compte; il se montre. Un jour nos quarante mille prolétaires se lèveront tous ensemble, et pousseront un cri, un seul cri; mais ce cri, Daubrey, secouera la ville sur ses fondements, il fera trembler la France, et le monde peut-être.

—Voilà pourquoi l'espérance. — Et votre fille?

—Ma pauvre fille n'est pas encore rentrée. Elle qui revient si fidèlement chaque soir consoler son père, je ne l'ai pas vue depuis deux jours. Ce retard m'étonne et m'inquiète.

—Elle n'est pas sans ouvrage du moins?

—Non, monsieur Rémond, et grâce à la Providence, comme elle dit souvent, mais le moment ne peut tarder: un bruit m'est déjà revenu aux oreilles que son fabricant allait fermer ses ateliers. Serait-ce que ses commissions ne le pressent? mais il est riche pourtant.

—Ces commissionnaires! m'en parlez pas! Ils sont l'écorce de la vie; ils nous serrent, Non, Daubrey, un tel système ne peut pas durer. J'aurais cherché à procurer du travail à votre fille, dans le cas où elle en eût manqué.

—Vous êtes bien bon; mais tant qu'elle pourra demeurer où elle est, je l'engagerai à le faire. Il ne faut pas facilement changer de maison, crainte de trouver pire.

—Rien de plus juste. — Et vous, Daubrey, avez-vous encore de l'ouvrage?

—Plus guère, monsieur Rémond; une demi-journée, à l'heure de la journée par-ci, par-là; les eaux sont basses, le commerce languissant; tout semble conspirer à nous rendre malheureux.

—Et de quoi vivez-vous alors?

—De la journée de mon Eleonore, et puis.

Il montrait avec mélancolie le havresac de son vieux père.

—C'est bien dur, reprit-il; ce pain qui vient de l'étranger me semble parfois terriblement amer. — Vous n'avez jamais goûté, vous, si je n'avais pas de santé, je me résignais presque à vivre ainsi de la charité publique; mais avec deux bons bras, une santé d'athlète et une bonne volonté de tous les jours; tenez, je ne puis vous dire combien cela est cruel à sentir.

—Et votre femme, votre pauvre femme, Daubrey?

—C'est encore là le plus affreux de mes soucis. Elle est définitivement atteinte d'un cancer, et devra subir l'opération. Dieu sait si elle y résistera. Et en attendant, j'ai

BEAU TROPHÉE



La succursale locale de la Christie Brown and Company a gagné la coupe des présidents de la compagnie pour le chiffre d'affaires contre les succursales de Toronto, Montréal, Hamilton, London, Windsor, Québec, Saint-Jean, Halifax et North-Bay. La succursale d'Ottawa a été inaugurée en 1930 et depuis la coupe d'affaires, graduellement, a dépassé toutes les espérances. Il semble que le bonhomme Dépression a oublié qu'il y avait une maison d'affaires du nom de Christie Brown à Ottawa. C'est un oubli dont les directeurs de cette importante maison d'affaires ont à se féliciter. Il y a des gens qu'on se bien de ne pas connaître, et si le bonhomme Dépression frappe jamais à leur porte, le gérant local a donné ordre à ses employés de la mettre à la porte. (r.a.)

peine la plandoir. — Oui, monsieur Rémond, parfois je me dis qu'elle serait bien heureuse de mourir.

En attendant, elle est à Lyon, dans l'espérance d'entrer à l'hospice, et je ne sais si elle y réussira. Sa fille est depuis longtemps en quête de protections, et elle espère, la chère enfant, venir à bout de procurer à sa mère un abri pour achever sa douloureuse existence. Cela dépasse mes forces.

—Songez, Daubrey, qu'il y a des milliers, des centaines de milliers d'hommes comme vous. Il y en a une multitude immense de malheureux qui végètent dans la détresse et la souffrance, pour qui la société n'a que des prévisions et des rebuts, mais tout cela manque de courage; une lâcheté inconcevable a brisé ces caractères; ils souffrent et meurent, les malheureux, faute d'un peu de virilité. Ah! s'il voulaient!

—Mais quel vouloir? que faire?

—Se montrer, Daubrey.

Le manoeuvre secoua la tête.

—Se compter, se dire: nous sommes dix contre un, et puis lever la tête. Est-ce trop? La société peut être marquée, la nature ne l'est pas. C'est pour tout le monde, Daubrey, que lui ce beau soleil, que verdissent les forêts, que les fleuves promènent leurs eaux. Le riche a-t-il besoin de plus d'air pour respirer, de plus de lumière pour voir? Non, la nature ne lui a pas fait l'espi plus grand, ni les pommiers plus larges qu'à vous; son estomac n'est pas plus vaste que le vôtre. Pourquoi tout lui appartient-il? Pourquoi tous s'emparent-ils de satisfactions, de biens, de richesses? Tandis que vous, et des millions comme vous, aussi bons, aussi honorables, aussi dignes que le riche, meilleurs que lui peut-être, vous languissez dans les privations de toute sorte? Il y a là une énigme dont il est temps d'avoir le mot.

—Je l'ai cru, je le croyais sur votre parole, monsieur Rémond; mais ce terme-là est long à venir. Longtemps encore la terre retiendra des cris des malheureux, avant que leurs besoins soient soulagés. Que servent de vaines théories, des plaintes plus vaines encore? En attendant, la terre marche, et le prolétaire est écrasé.

—Où, écrasé, c'est le mot; mais n'avez-vous pas vu parfois la couleur qui nous foule aux pieds se dresser soudain, et plier celui qui la broyait sous ses pas? C'est là l'image de ce pauvre prolétaire que le riche insolent opprime dans la poussière; mais qui un jour se relèvera et brisera ses fers sur la tête de ses persécuteurs. Ecoutez, Daubrey, penchez l'oreille contre terre, et vous entendrez comme un craquement souterrain qui vous attirera l'existence du volcan. Attendez! c'est tout ce que je puis vous dire. Attendez, et vous verrez.

—Elle ne dit pas cela, elle, ses pensées et ses paroles sont tout autres. Votre langage me remue, mais le sien me touche.

—De qui parlez-vous, Daubrey?

—De ma fille, monsieur Rémond. Chaque fois que je répète ce que vous venez de dire, sa figure se contracte. Non, ses pensées ne sont pas les vôtres. Elle voit les choses d'un autre oeil.

(à suivre)

Cornet Mondain

Leurs Excellences de Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough seront les invités d'honneur, ce soir, à un banquet offert par Son Honneur le lieutenant-gouverneur et Madame Bruce à leur résidence officielle. Les directeurs de la Foire Royale d'Hiver seront du nombre des convives. Après le dîner, tous se rendront au bal Toronto Hunt-North York au Royal York Hotel. Le Gouverneur général assistera au déjeuner des fonctionnaires de la Foire, cet après-midi, tandis que Lady Bessborough, l'invitée de Lady Eaton, la Comtesse visitera la Crèche du West-End demain matin. A la fin de sa visite, elle accompagnera le Gouverneur pour prendre le déjeuner avec Madame David Dunlop.

Le ministre de la Justice et Madame Hugh Guthrie recevaient à un dîner en l'honneur du colonel et de Madame MacNider. On remarquait les très hon. R.-B. Bennett, Madame W.-D. Herridge, Madame A.-B. Colville, de Montréal.

M. et Madame W.-R. Creighton, M. et Madame C.-J. Gray, M. et Madame W.-H. Beck et M. D.-P. Cruikshank.

Son Excellence le ministre du Japon et Mademoiselle Tokugawa ont reçu à déjeuner, samedi, en l'honneur du colonel Hanford MacNider et de Madame MacNider. Parmi les convives, on voyait l'hon. R.-J. Manion et Madame Manion, M. et Madame Pierre de La Boie, le major-général et Madame J.-H. MacBrien, M. et Madame Gordon-Crawford, le colonel et Madame R.-J. Orde.

Madame Wilson-M. Southam a reçu à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de Madame Philippe Roy de Paris.

Madame Hugh Guthrie recevra à déjeuner en l'honneur de Madame Philippe Roy, mardi.

Plus de 800 personnes assistaient au bal et banquet annuels du club des journalistes, samedi soir, au Château Laurier. Au cours de la soirée l'honorable colonel Hanford MacNider, ancien ministre des Etats-Unis, et Madame MacNider ont visité leurs nombreux amis d'Ottawa avant de retourner à Madison City. Le président du club, Marshall-D. Yarrow, présida la réception et le banquet. A la table d'honneur, on voyait Son Excellence le ministre du Japon et Mlle Toyo Tokugawa, M. Norman Archer et l'hon. Audame Norman Archer, le maître et Mme Allen, M. et Mme Yarrow, M. et Mme Kipp, M. et Mme Van Allen, M. et Mme Adamson, M. et Mme Allan Langstaff.

L'assemblée mensuelle de l'Alumnae d'Ottawa aura lieu à 7 h. 30 ce soir, au couvent de la rue Rideau.

Reconstruction du commerce des pneus

Tout indique que l'industrie des pneus au Canada va jouir d'un grand progrès et que les propriétaires d'automobiles en profiteront.

Les forces constructives de ce commerce travaillent à un programme de distribution qui, lorsqu'il sera réalisé, prétend-on, assurera aux marchands de pneus une plus appréciable prospérité tout en améliorant le service pour les automobilistes.

Le principe basique de ce programme de distribution est le retrait des points de distribution, et bien que cela puisse paraître étrange pour le commun des mortels, la réduction du nombre des dépositaires améliorera le commerce.

Il y a des marchands qui suivent depuis des années une politique de distribution sélective; d'autres penchent vers ce principe; le tout se traduira bientôt par la vente à meilleur marché, des pneus. Cela ne veut pas dire qu'il y aura des endroites où les pneus seront vendus à perte, mais que le plan pour la continuation de la distribution locale, mais il éliminera la perte et le doublage des droits de vente au détail.

La pharmacie du coin, la quincaillerie, le magasin à rayons, le garage d'en arrière, le vendeur de saucissons sont appelés à disparaître comme vendeurs de pneus. Leur inclusion dans ce commerce fut le résultat de l'excès de zèle des fabricants pour offrir leur pneus dans le plus grand nombre de points possibles. Le résultat inévitable de ce geste eut pour résultat la détérioration du service des vendeurs de pneus. Le marchand en rayon de la grande concurrence, souffrit de la détérioration de son commerce. Cela est spécialement vrai depuis la réduction des ventes des nouveaux autos. (r.a.)

Semez maintenant, récoltez à 65 ans

Une bonne récolte vous assurera une heureuse vieillesse. Protégez votre avenir en achetant des Rentes Viagères du Gouvernement Canadien.

Pour avoir une brochure descriptive, écrivez ou téléphonez aujourd'hui à G.-H. QUINN, Chambre 156, Edifice Confederation, Q. 3000. — Local 563.

CREME GLACEE

Appelez Q. 161

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante

La Foire d'hiver à Ottawa

La Foire d'hiver d'Ottawa s'annonce sous les plus heureux auspices. Les inscriptions se sont faites nombreuses. La Colisée sera bientôt en bon état pour recevoir confortablement et effectivement les diverses catégories de bestiaux et le tout sera disposé de façon à assurer le meilleur service possible à tous ceux qui participeront à cet événement.

Le comité en charge des attractions travaille assidûment afin de rendre chaque soir intéressant. Les représentations seront annoncées en temps voulu avant l'ouverture de la Foire d'Hiver et l'on espère que les gens d'Ottawa et des banlieues n'oublieront pas la date de cette foire, du 20 novembre au 2 décembre inclusivement, et qu'ils ne manqueront pas de visiter cette exposition d'Ottawa.

Il y aura une parade des bestiaux chaque soir en plus des autres attractions au programme. Il y a encore un certain nombre de sièges de loges de disponibles pour le public et ceux qui désirent venir avec un groupe feraient bien de s'aboucher avec la direction de la Foire, au plus tôt possible.

Exposition de graines de semences

Le service des graines de semences de la Foire d'hiver d'Ottawa est maintenu spécialement pour les gens de l'Est de l'Ontario. En ces récentes années les exposants venaient pour la plupart des comités avoisinants d'Ottawa mais cette année l'on attend à plus d'exhibitions des autres comités de la partie est de la province. (r. a.)

Une tentative de hold-up samedi

Deux jeunes gens ont tenté samedi soir de commettre un vol à main armée dans le magasin de M. Edouard St-Jules, 91 rue Cathcart. Ils ne trouvèrent cependant pas d'argent dans la caisse et ils prirent la fuite.

M. St-Jules était seul dans son épicerie samedi soir. Les deux jeunes gens, armés de revolver et por-

tant comme masque des mouchoirs rabattus sur leur figure, pénétrèrent dans cet établissement et demandèrent de l'argent. L'un d'eux se précipita vers la caisse, mais il n'y avait pas d'argent. M. St-Jules appela du secours et les voleurs prirent la fuite. Ils disparurent dans un automobile. Le marchand prit le numéro des plaques de permis de la machine, et donna tous les renseignements possibles à la police. On découvrit cependant que les plaques de permis avaient été volées sur un autre automobile à Hull, mercredi soir. Les détectives poursuivent activement leurs recherches.

Il tombe plus de 2 pouces de neige

Plus de deux pouces de neige sont tombés sur la région au cours de la nuit dernière. Au cours de la nuit de samedi à dimanche, le mercure est descendu à 6 degrés au-dessus de zéro. Avec la neige de la nuit dernière, le froid est devenu moins intense.

Les chasse-neige ont été mis en opération de bonne heure ce matin. Une centaine d'hommes travaillent à débayer les trottoirs dans les principales rues de la ville.

Adieux à Mlle Aline Tremblay

LA FILLE DE JULES TREMBLAY ENTRE CHEZ LES SOEURS DOMINICAINES

Les nombreuses amies de Mademoiselle Aline Tremblay, fille de notre regretté concitoyen Jules Tremblay, se réunissaient dimanche soir à la résidence de M. et Mme Aldé Barette, pour lui offrir leurs meilleurs vœux de santé et de bonheur, à l'occasion de son départ pour le noviciat des Soeurs Dominicaines.

Mlle Tremblay, graduée du couvent de la rue Rideau, a quitté le monde aujourd'hui pour entrer au couvent de Berthier, P. Q.

LE RHUMATISME

LA TINT AU LIT

Mme W. H. Pushe, Lorenzo, Sask., écrit ceci: "Durant deux ans à peu près, je souffrais du rhumatisme qui me tint au lit pendant des semaines. Une amie me conseilla de prendre du Burdock Blood Bitters, de sorte que j'en pris deux bouteilles qui me firent un grand bien. Il me fit plaisir de dire que je suis plus portante maintenant et ne suis plus incommodée du rhumatisme depuis que je prends du B. B. B."

En vente dans toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons; préparé depuis ces 33 dernières années par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente dans toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons; préparé depuis ces 33 dernières années par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaughton tenait son chien en laisse sur l'avenue Laurier. Un autre chien arriva, et le garçonnet tenta de l'éloigner. Il fut mordu par le chien étranger.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Deux alarmes.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. Ils ont été appelés pour un feu de déchets sur la propriété du gouvernement, à l'angle des rues Vitoria et Lyon, et pour des tuyaux surchauffés à la demeure de M. R. Potvin, 329 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommage.

Mordu par un chien.

Edgar McNaughton, garçonnet domicilié au numéro 333 rue Chapel, a été mordu à la jambe gauche par un chien dimanche après-midi. La morsure n'est pas grave cependant. Le jeune McNaught

HULL LUNDI 21 NOVEMBRE 1932

L'AFFAIRE DU TRAMWAY

Elle reviendra en discussion officielle le 24 novembre, jeudi de cette semaine, alors que la Commission des Services Publics de Québec siégera ici pour entendre la requête de la Compagnie relative à une diminution de fréquence de son service. Nos autorités municipales s'opposent à cette requête, prétendant que la Hull Electric doit s'en tenir à l'horaire du contrat intervenu il y a un peu plus d'un an.

L'audition du litige aura cela d'intéressant qu'elle va nous permettre d'être mis au courant de la situation financière de la Compagnie. Le Conseil municipal a en effet décidé et obtenu de faire procéder, pour son compte, à une vérification des livres de la Hull Electric afin de savoir ce qu'il en est réellement des avances de cette dernière comme quoi elle aurait eu depuis un an un fort déficit d'opération, par suite de la décroissance du nombre de ses passagers. D'où l'opportunité ou la nécessité, selon elle, de faire circuler moins de tramways, puisqu'il y a moins de monde à transporter.

Que la Compagnie ait eu à essuyer un déficit, on peut le croire. Mais il est à voir si cela n'originerait pas de certaines conditions financières, telles la capitalisation, le coût de l'énergie électrique figurant dans les livres, etc.

La vérification faite éclairera, pense-t-on bien, ces points et d'autres susceptibles d'être mis en lumière.

En attendant, voici des réflexions et considérations que l'on entend souvent au sujet de notre service de tramways et du différend qu'il a suscité.

Le tarif général a été augmenté de 40 pour cent, soit de 5 à 7 sous, en pleine période de crise. On ne pouvait choisir un plus mauvais temps. Tout allait à ce moment vers la baisse et la Compagnie elle-même a diminué les salaires de ses employés. L'augmentation a paru en elle-même difficilement justifiable, attendu qu'il y a des années et des années que la Hull Electric n'a pas construit de voies nouvelles. On conçoit que des compagnies de tramways comme celles de Montréal et d'Ottawa, qui ajoutent annuellement à l'étendue de leur réseau, augmentent graduellement de ce chef leur frais de capital. Mais quand on reste stationnaire, on a peu de frais.

A tout événement, le tarif porté à 7 sous a certainement dû inciter les gens à se servir moins souvent des tramways, pour les courses peu éloignées, alors qu'ils les prenaient à 5 sous. Puis la Hull Electric a jusque dans Hull même la concurrence de la compagnie de tramways d'Ottawa, tout comme elle va la lui faire à son tour jusque chez elle. Un certain nombre de personnes des deux villes favoriseraient les tramways de Hull à 5 sous, qui ne les favoriseraient plus à égalité de tarif avec ceux d'Ottawa.

Il y en a d'autres qui ont résolu de se rendre à leur travail à pied et d'en revenir par le même moyen. Parfois en raison de la lenteur du service, parce qu'il est toujours désagréable et impatient d'attendre à un arrêt de tramway.

Cette même lenteur tend à accroître le nombre de cas où des automobilistes prennent avec eux, pour les mener à leur destination, des amis ou des connaissances, usagers ordinaires des tramways. Il serait très intéressant de savoir, si c'était possible, combien cela arrive de fois dans une journée, dans un mois, dans un an.

Le tramway doit donc compter aujourd'hui avec la concurrence de l'auto. Il doit même tenir compte de celle du taxi. Depuis que ce dernier a établi des "zones", à vingt-cinq sous dans la ville, des individus ou des groupes y recourent qui autrement monteraient en voiture électrique.

Tout cela, dirait-on, est une justification de la prétention de la Hull Electric à l'effet que ses clients diminuent en nombre, que ses recettes de transport décroissent, qu'en conséquence il est devenu inévitable de réduire aussi le service.

Où, mais comme nous avons vu plus haut la lenteur de ce dernier semble être également un facteur à considérer, de sorte qu'en l'accentuant davantage on pourrait très bien aussi déterminer une restriction correspondante de clientèle. Il se peut fort bien qu'on se trouve dans une sorte de cercle vicieux. Moins de tramways, moins de chance encore de garder tous les clients actuels.

Il y a tout de même une solution à la difficulté, et elle relève maintenant de la Commission des Services Publics, dont le jugement est attendu avec anxiété et par la Compagnie et par la population de notre ville.

Henri LESSARD.

Le poids de la situation sur von Hindenburg

BERLIN, 18 (P.A.).—Tout le poids de la crise intérieure allemande retombe aujourd'hui sur les épaules du vieux président von Hindenburg. Il s'applique énergiquement à arriver à son idéal indéfectible d'un gouvernement national de concentration qui serait toléré, au moins, par le Reichstag aux abois, par suite de la démission hier du cabinet Junker de Franz von Papen, auquel deux élections n'ont pu assurer une majorité suffisante.

Seul le secrétaire du président l'accompagne dans les entrevues qu'il a précédemment eues avec les chefs des partis. Le président rencontre aujourd'hui Alfred Hugenberg, chef du parti nationaliste, Edouard Dineke, chef du parti populaire allemand, et le Dr Ludwig Kaas, directeur du parti catholique centriste. Demain il verra Adolf Hitler, chef des nationaux-socialistes, le parti individuellement le plus fort au Reichstag, et le Dr Schaeffer, du parti populaire bavarois.

Les socialistes sont ignorés par suite de leur brutal refus de reconnaître mardi le chancelier démissionnaire Von Papen. On ignore aussi les communistes.

Le président veut un gouvernement national de concentration dont le cabinet, dit-on, serait nommé par lui-même et qui serait responsable d'abord à lui, mais qui aurait l'appui ou du moins la tolérance du Reichstag.

lérance du Reichstag, où pas un seul groupe ou aucune coalition n'a de majorité.

Les milieux officiels déclarent que le président n'a pas nécessairement retiré sa confiance au chancelier von Papen en acceptant sa démission. Ainsi la politique étrangère du Reich ne se trouve pas affectée et le ministre de l'Intérieur, Konrad von Neurath part pour Genève samedi, indépendamment de ce qui peut résulter de la situation.

Le prince est fêté à Belfast

BELFAST, Irlande du Nord, 18 (P.A.).—Le prince de Galles a subi les assauts aujourd'hui d'une troupe bruyante de jeunes ouvrières irlandaises au cours d'une excursion. Quand il arriva devant la fabrique de toiles de Barbour, à Lisburn, elles essayèrent d'arriver à son automobile et y grimperent même afin de le voir. Le prince souriait. Il visita l'établissement puis fut encore entouré quand il en sortit. Des dévotionnelles durent lui frayer un passage jusqu'à sa voiture.

Le prince s'est acquis une grande popularité par un geste attachant l'autre soir alors qu'il sortait d'une maison du village de Hillsborough, où il y avait eu partie. Il y avait une grande foule dans le parc du village à célébrer l'inauguration du nouvel édifice du Parlement. Le prince fut entouré et se mit à battre lui-même l'un des gros tambours qui servent en pareille circonstance.

Hier il a joué au golf et aujourd'hui il visite diverses institutions et manufactures de Belfast. C'est le dernier jour de sa visite.

Comprenez-vous bien toute l'importance qu'il y a, pour vous d'être au fait des diverses marques de commerce, des divers noms de fabrique? Les marchands de ces marques, mettent en jeu leur réputation. L'annonce est votre protection.

CHARBON ET BOIS
de Chauffage, toutes sortes
Aussi — le véritable
COKE LASALLE
Qualité et service garantis.
Tel: Sher. 2998
HULL COAL COMPANY
80, rue St-Jacques — Hull
BOIS — ERABLE PUR.

Service 24 Heures

CECIL TAXI

Tél: Sherwood 300

ZONES 25c ZONES

Phil, Deschamps, prop.

Anatussol

Remède très efficace
contre
**TOUX, BRONCHITE,
ASTHME, CROUP,
ETC.**

Préparé par

ROMUALD PICARD
164, Du Pont, Hull Sher. 2045

Funérailles de Pierre Waters

Décédé mercredi, le 16, après une courte maladie à l'âge de 61 ans. Il laisse pour le pleurer son épouse, née Albina Labelle, dix enfants dont six garçons, Pierre, fils, Henri, Alfred, Arthur, Albert et Georges; et quatre filles, Mmes P. Guilbault (Albina), C.-A. Fortier, Lily, Vve H. Latrémouille (Annie) et F. Liberty (Blanche) et 19 petits-enfants. Deux frères, Willie et Georges, deux sœurs, Mmes J. Barré d'Ottawa, et M. Giroux, de Buckingham. La levée du corps fut faite par le R. P. Labossière, O.M.I. Le service fut chanté à l'église Notre-Dame et le célébrant était le R. P. Béland, O.M.I., assisté des RR. PP. Chartrand et Scheffer, O.M.I., comme diacre et sous-diacre respectivement. Dans le cœur, on remarquait Mgr Lebeau, d'Ottawa, cousin du défunt. A la fin, M. Paul Labelle chanta le cantique "Grand Dieu".

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Suivaient le cortège, ses enfants, Pierre, fils, Henri, Alfred, Arthur, Albert, Georges; ses gendres, M. P. Guilbault et C.-A. Fortier; ses frères, MM. Willie et Georges Waters; ses beaux-frères, MM. Napoléon et Régis Labelle, John Barré et M. Giroux; ses neveux, Willie Waters, fils, Georges et Ernest Waters, Eugène Décosse; ses oncles, MM. N. et P. Waters.

Suivaient aussi MM. le col. G.-A. Murphy, président, C.-E. Russell, tous deux de la compagnie Ottawa Transportation, le maire T. Lambert, l'échevin Ant. Desjardins, de Hull; l'échevin W. St-Aubin, d'Ottawa; A. Ranger, Z. Lavigne, D. Lévesque, L. Chamonard, W. Durocher, J. Fugère, J. Bolduc, J. Pellerin, O. Latulippe, E. St-Louis, L. Ladouceur, H. et A. Leblanc, L. Paquette, E. Villeneuve, H. Lalonde, D. et P. Whissell, G. L. Fortier, V. Lafamme, le cap. Z. Leblanc, A. Charette, A. Boucher et H. Larouche, tous quatre du service des incendies, A. et O. Goyette, A. Loyer, R. Charron, I. Desforges, Z. Pilon, E. Desjardins, A. Lavergne, R. Rondeau, H. Croteau, H.-O. Boutil, L. Pilon, R. Giroux, S. Albert, J. Dionne, E. Laurin, G. Tessier, E. Boudreau, E. Bérubé, E. Desjardins, W. Pilon, O. Monette, R. Goyette, A. Couture, L. St-Denis, C. Campeau, D. Roy, L. Latulippe, P. St-Jean, A. Guérin, Jos. Tessier, Jos. Jean, Ernest, Louis et Rosaire Croisetière, I. Charron, E. Danis, C. Pilon, E. Lauzon, J.-B. Bédard, T. Laurin, d'Ottawa, R. Desjardins, D. Henry, E. Charron, D. St-Denis, C. Dicaire, C. Lauzon, D. Charron, E. Chabot, R. et A. Pilon, J. Plante, A. Sabourin, C. Trudel, A. Latrémouille, E. Tessier, T. Lepage, A. DeBeaumont, J.-B. Michon, A. Gouin, F. St-Louis, E. Latrémouille, M. Lebeau, A. Gagnon, D. St-Martin, J. Laurin, S. St-Louis, J. Hupe, H. St-Louis, L. Giroux, J.-H. Schilling, T. Arpin, O. Chénier, O. Cyr, notaire, P.-A. Binet, O. Lemieux, J.-P. Laurin, d'Ottawa, G.-A. Norris, d'Ottawa, A. Grignon, R. Arpin, Ed. Richer, et beaucoup d'autres.

Tributs floraux. La compagnie Ottawa Transportation, J. et H. Connors, et Cie, les enfants du défunt, les employés de la Ottawa Transportation, M. et Mme Geo. Norris, E. Gignac et O. Archambault.

Botaniques spirituelles. MM. et Mmes Joseph Dionne, J.-P. Laurin, Z. Lavigne, Alf. Waters, E.-J. Labelle, Ernest Desjardins, Alf. Payer, Miles Rose Lafamme, A. Malette, B. Valant, M. le notaire P.-A. Binet, les familles A. Latrémouille et E. Gagnon, Mlle Renaud et ses élèves.

Sympathies. MM. et Mmes Ar. Fortier, D. St-Martin, Alb. Sabourin, R. Joubert, L. Cousineau, C. Paradis, W. St-Louis, D. Charron, M. le maire T. Lambert, Ed. Guérin, C. Fortier, J.-B. Michon, J. Charette, J.-V. Chénier, S. St-Louis, C. Giroux, Mme O. Guénette.

REMERCIEMENTS

La famille tient à remercier tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies soit par tributs floraux, bouquets spirituels, cartes de sympathie, assistance aux funérailles et toute autre chose.

Nos abeilles chez les chinois

VANCOUVER, 18. — Les Chinois pourront bientôt se régaler de miel distillé par des abeilles canadiennes, si M. George Reidel, apiculteur réputé de l'Alberta réussit dans l'expédition qu'il tente actuellement.

M. Reidel s'embarquera en effet samedi à bord du paquebot "Empress of Japan", du Pacifique Canadien, à destination de Shanghai, avec une consignment de plusieurs millions d'abeilles, provenant de son rucher albertain, qu'il compte acclimater en Chine.

Le transport de ces laborieuses et délicates insectes va exiger toutes sortes de précautions, mais M. Reidel escompte bien qu'avec l'intelligente coopération des autorités du paquebot, il s'effectuera sans encombre. Les abeilles seront placées dans une pièce spéciale dans laquelle la température sera maintenue, durant toute la traversée, au degré voulu pour que leur santé ne soit pas affectée.

C'est la seconde tentative que fait M. Reidel pour acclimater des abeilles canadiennes en Chine. Déjà l'an dernier, il en avait expédié plusieurs millions, mais la plus grande partie ne put survivre à cause du changement dans les conditions climatiques et des attaques de certaines guêpes chinoises.

Rhumes des Enfants
Sont Mieux Traités
Extérieurement
Arrêtez-les en un
nuît. Ne "drotgez"
pas; frictionnez à
l'heure du coucher
VICKS
VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

PART DE LA FEMME DANS L'APOSTOLAT LAÏQUE

Conférence donnée hier soir par Mlle M.-T. Archambault, B.A., D.Ph. — Programme artistique et allocutions.

La section de Hull de la Ligue catholique féminine a donné hier soir à la salle paroissiale de Notre-Dame une séance d'un cachet très distingué, marquée surtout par la conférence d'une haute portée littéraire de Mlle Marie-Thérèse Archambault, B.A., D.Ph. Cette dernière s'était déjà fait chez nous une belle réputation comme conférencière et elle a su réellement la maintenir. Elle a parlé de l'apostolat laïque féminin, en montrant la nécessité et l'importance. Son débit captivant a su retenir l'attention des auditeurs, du commencement à la fin.

La séance était sous la présidence d'honneur du R. P. L. St-Georges, O. M. I., directeur diocésain de la Ligue et directeur des écoles fermées à la Maison du Sacré-Cœur de Hull. Il y avait au premier rang des auditeurs le R. P. J. Bonhomme, O. M. I., curé de Notre-Dame, le R. P. Jutras, O. M. I., aumônier de la section de Hull de la Ligue, des Pères Olat de Hull et d'Ottawa et des Dominicains d'Ottawa.

Mlle Archambault a été présentée par Mlle A. Hamelin et remerciée par Mlle E. Carrière, présidente de la section. Mlle G. Landriault, secrétaire, a donné le rapport annuel des activités de la Ligue, où l'on voit l'excellent travail accompli par ce groupement. Elle a annoncé pour le 8 février prochain, la représentation de "L'Arménienne", par le cercle "Les Buissonnets".

Dans son allocution, le R. P. St-Georges a félicité chaleureusement la conférencière et a fait un appel à toutes les femmes et les jeunes filles de la paroisse et de la ville en faveur de la Ligue catholique, qui poursuit l'œuvre importante de la modeste chrétienne féminine.

Le reste du programme comportait chant, musique instrumentale et opérette. Le meilleur goût avait présidé au choix des pièces et les nombreux auditeurs se sont hautement appréciés l'interprétation qui en a été faite.

Parlant de l'apostolat laïque féminin, Mlle Marie-Thérèse Archambault a énoncé les principes généraux de l'apostolat, défini ce qu'il était. L'apostolat, dit-elle en résumé, découle du Sacerdoce du Christ. Les laïques y participent et la femme a droit et doit, par le fait même de sa nature, l'exercer.

PRINCIPES

L'Incarnation décreta, le Verbe s'est fait chair. Il est venu habiter parmi nous, nous communiquer le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Toute la vie du Christ est éminemment apostolique.

Mais pour continuer sa mission il choisit douze apôtres, pour annoncer l'Évangile et organiser son royaume sur la terre. Pour continuer son œuvre sublime, il fonde son Église, au moment où il établit les apôtres docteurs, prêtres et chefs.

La mission des apôtres terminée, l'apostolat devait donc continuer parce que basé sur une autorité qui devait lui transmettre ses pouvoirs.

En fondant son Église, le Christ veut la conquête de toutes les âmes. Le Pape gouvernera les âmes. Et l'action missionnaire du prêtre admettra le Pape dans l'exercice de sa divine mission.

L'apostolat signifie donc ici plutôt l'action et seront apôtres tous ceux qui auront part au sacerdoce du Christ.

L'apostolat est donc la charité de Dieu en action par son Christ, ses apôtres et ceux qui brûlent de zèle pour sa maison.

APOSTOLAT LAÏQUE

Ainsi que le Père envoie le Fils et le Fils envoie la Hiérarchie, à son tour celle-ci envoie les laïques d'action catholique, les députés et les habitants aux tâches qui sont proprement de son ressort.

Le laïque participe comme le prêtre, bien qu'à un degré inférieur, au sacerdoce du Christ. Mais il n'y participe pas pour produire la grâce, mais pour la recevoir et lui préparer la voie dans les autres. Le rôle du laïque est d'accompagner l'action du prêtre. Et cet apostolat est un devoir.

Il a été recommandé par tous les papes.

L'apostolat laïque est donc sa collaboration avec le clergé et sous sa direction, pour le Règne du Christ et le salut social.

APOSTOLAT FÉMININ

A cause de sa nature même, la femme doit exercer l'apostolat. Son rôle est moralisateur. Au temps des apôtres et à travers les siècles, elle a rempli sa mission apostolique et elle l'accomplit encore aujourd'hui. C'est dans le champ immense des œuvres sociales que s'exerce maintenant son activité.

Son influence peut avoir toutes les espérances et toutes les aides pourvu qu'elle s'élève à cette doctrine de charité qu'enseigne l'Évangile.

C'est alors qu'elle fait œuvre divine et que sa mission est un apostolat.

PROGRAMME

- 1.—Piano:
Rapsodie d'airs canadiens.
Mlle M. Massé
- 2.—Chant:
Souvenir d'une horloge.
Mlle F. Guénette
- 3.—Signature de la supplique pour demander la Consécration du genre humain au COEUR IMMACULÉ DE MARIE et pour obtenir la cessation des graves et universelles difficultés de l'heure présente.
- 4.—Lecture du Rapport.
Mlle G. Landriault
- 5.—Présentation.
Mlle A. Hamelin
- 6.—CONFÉRENCE:
"L'Apostolat féminin laïque".
Mlle M.-T. Archambault, B.A., D.Ph.
- 7.—Remerciements.
Mlle Elis. Carrière, Prés.
- 8.—Collecte.
- 9.—Allocution du Directeur Diocésain.
- 10.—Opérette.
Miles G. Foucault, E. Lapierre, B. Gadois, M. Foucault, P.-A. Groulx.
O CANADA — Ensemble
Au piano: Mlle D. Thibault.

Kermesse

La kermesse organisée par le Comité de Secours aux Chômeurs des Syndicats Catholiques, est ouverte chaque soir. Cette vente de charité se fait, dans l'édifice Bertrand, en face du Théâtre Laurier. Des prix de valeur y seront tirés ce soir. Ne manquez pas de visiter cette Kermesse.

Les Mêmes Propriétés.. mais - Appropriées à la Saison.

Spécialement traitée pour qu'elle se vaporise facilement aux plus basses températures

L'ESSENCE

MARATHON "BLUE" (DENSITÉ D'HIVER)

... fait répondre instantanément à l'allumage le moteur le plus paresseux et le plus froid, abrège la période de réchauffage, et n'en donne pas moins...

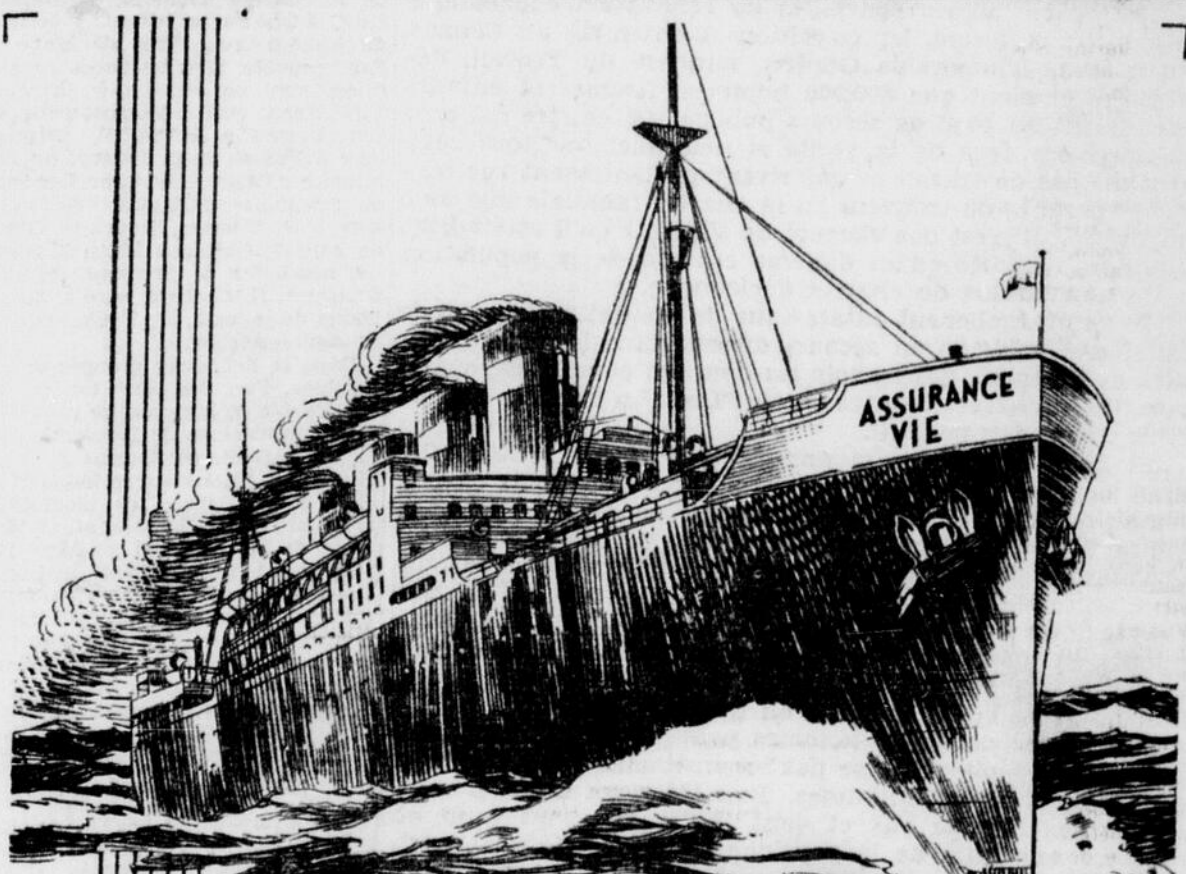
PLUS DE MILLES AU GALLON

FABRICATION



CANADIENNE

PRODUIT DE LA CIE MCCOLL - FRONTENAC



» » » Supporte Chaque tempête

COMME un navire qui fait sûrement son chemin sur une mer agitée, l'Assurance Vie supporte chaque tempête financière.

Des millions de Canadiens ont trouvé que, même au temps des plus grandes adversités, l'Assurance Vie offre la plus sûre protection. Les épargnes sont conservées intactes. L'avenir est constamment sauvegardé.

Considérez votre propre Assurance Vie — la sécurité qu'elle offre à vous et à votre famille. Pouvez-vous concevoir un autre placement qui vous offre les mêmes garanties en temps de détresse? Où pourriez-vous trouver la même protection contre les incertitudes?

Vous pouvez compter sur l'Assurance Vie pour vous aider à supporter chaque tempête. Consultez un représentant de l'Assurance Vie — son avis et ses conseils pourraient vous être extrêmement précieux.

Life Insurance Service

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurances.



Finance - Commerce

On a exporté
14.743 boîtes
de plus à date

LE FROMAGE PARTI DE MONTREAL POUR LE ROYAUME-UNI EN 1932 DÉPASSE LE CHIFFRE ATTENDU L'AN DERNIER. — GROS MARCHÉ POUR LES VOILAIRES.

MONTREAL, 21.—On en est pratiquement à la dernière semaine pour l'exportation du fromage au Royaume-Uni par le port de Montréal. Les derniers navires à partir quitteront samedi. Il y a cependant un vaisseau de Liverpool en route pour Montréal et qui retournera avec du fromage. L'exportation de ce produit a atteint la semaine dernière 31.193 boîtes, ce qui porte le chiffre de cette année à 694.301 boîtes contre les 679.558 boîtes de l'an dernier, à pareille date. C'est un gain appréciable de 14.743 boîtes. Le prix du fromage a fractionnellement fléchi au cours de la semaine écoulée.

Le beurre s'est un peu raffermi. Les oeufs frais sont rares et les prix ont monté. Les oeufs d'entrepôt gagnent en activité. Les patates sont aux prix réguliers et les voilaires ont connu un marché de fin de semaine très actif par suite de la baisse accélérée des prix.

CEREALES
Prix au comptant sur le marché local de gros des céréales:
Blé, nord no 2... 57
Avoine, no 2 c.w... 34
Avoine, no 3 c.w... 31
Avoine, picotin no 1... 31
Orge, c.w. no 3... 42
Blé d'Inde sud-africain... 53
Farine de blé de printemps:
Première marque, le baril... \$4.50
Deuxième marque... \$3.90
Marque de boulangerie, le baril \$3.80
En baril, sac sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.
Farine de blé d'hiver:
Qualité de choix au wagon, en baril, au sac d'occasion, \$2.85 à \$2.85.
Qualité de choix en lots portuels, en baril, au marché, \$2.95 à \$3.05.
Farine blanche de maïs, le baril, \$4.20.

ENG-LAIS
Moulin blanc, extra... \$32.25
Gru... \$18.25
Son... \$17.25
A la tonne, comprenant les sacs, Grains secs pour brasseries, \$15.00 au gros; \$17.00 au détail.
Avoine roulee, sac de 90 lbs au détail, \$2.50.
Foin, no 2 extra... \$11.00
Foin, no 2... \$10.00
Foin, no 3... \$8.00

LE BEURRE
Le beurre no 1 pasteurisé au wagon valait 20 à 21 sous pour le beurre d'herbe et 20 à 21 à 23 à 24 pour le frais.

LE FROMAGE
Ontario, production courante, 1-2 à 9 sous; Québec, 8 à 8.5-4. Ontario, production d'été, 1-2; Québec, 10.

LES OEUFS
Prix de gros: Fraîs extra, 45 à 47 sous; 39 à 41 sous pour les premiers; 28 à 29 sous pour les seconds; Oeufs d'entrepôt: 22 à 23 sous pour les extras; 19 à 20 sous pour les premiers; et 16 à 17 sous pour les seconds.
Prix au détail:
Qualité spéciale... 52
Fraîs extra... 49
Fraîs premiers... 43
Fraîs seconds... 38
Extras d'entrepôt... 31
Premiers d'entrepôt... 27
Seconds d'entrepôt... 23
Les oeufs en vrac se vendent à 1 sou.

LES PATATES
Patates du Nouveau-Brunswick, sac de 80 livres, 80 sous; de l'Idaho-Prince-Edouard, sac de 90 livres 90 sous.

LES VOLAIRES
Poulets à rôti... 16-20 à 14-18
Canards... 19 16
Canetons... 27-29 25-27
Dindes... 18-20 16-18
Oies... 10 7

LE NIVEAU DU MARCHÉ
NEW-YORK, 21.—Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et des services publics, inscrits à la Bourse de New-York:
Samedi... 50 20 30
Vendredi... 55.1 27.3 88.2
Il y a une semaine... 55.5 28.3 90.8
Il y a un mois... 55.9 29.3 92.0
Il y a un an... 78.4 45.3 120.7
Il y a trois ans... 155.1 129.9 193.2
Il y a cinq ans... 145.3 121.7 136.0
Haut, 1932... 72.3 39.4 111.0
Haut, 1931... 55.1 32.3 81.8
Haut, 1930... 140.2 106.2 203.9
Haut, 1929... 60.0 30.8 82.8
Haut, 1928... 202.4 141.6 281.3
Haut, 1927... 112.9 60.4 146.5

ENCHÈRE DE FROMAGE
CORNWALL, Ont., 21.—L'enchère de fromage de Cornwall avait à disputer samedi 50 boîtes de fromage blanc et de 211 de coloré. Tout s'est vendu 8 sous 1-2 la livre. C'est la dernière enchère de la saison.

BELLEVILLE, Ont., 21.— A la dernière enchère rurale de la saison, tenue samedi, il s'est vendu 275 boîtes de fromage blanc et 16 de coloré à 8 sous 1-2 la livre.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce que vous voulez acheter et de vous adresser directement à l'acheteur.

Funérailles de Mme Nazaire Courtémarche

(Spécial au Droit)

L'ANGE GARDIEN, P.Q. 18.—Ce matin à 10 heures, ont eu lieu les funérailles de Madame Nazaire Courtémarche, o.m.i., de l'Université d'Ottawa. Madame Courtémarche est décédée avant-hier à l'âge de 69 ans. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J. B. Le Monde, curé de l'abbaye Alarie, missionnaire colonisateur, assisté de MM. les abbés Donat et Conrad Chaumont, comme diacre et sous-diacre à l'office au service. Pendant le service funéraire, le R. P. Uldéric Robert, o.m.i., supérieur de Richelieu, et Gabriel Sarazin, o.m.i., du Droit, dirent des messes basses aux autels latéraux.

Au chœur, on remarquait le R. P. B. A. B. Bédouin, o.m.i., de Richelieu; l'abbé Valmore La Joie, curé de Saint-Alphonse; MM. les abbés Charon et Baudouin, vicaires de Maisonneuve, Montréal; l'abbé C. E. Gadois, du séminaire de Saint-Hyacinthe.

Conduisant le deuil, MM. Achille Courtémarche et Uldéric Gauthier, beaux-frères de la défunte. Les porteurs étaient, M. Joseph Benoit, neveu de la défunte, et MM. Antonin Marcotte, Oscar Brodeur, Adrien Gagné, Sylva Richer, Arthur Roy. Suivaient la dépouille, dans le cortège, M. Nazaire Courtémarche, époux de la défunte, ses enfants, le R. P. Georges Courtémarche, o.m.i., de l'Université d'Ottawa; Madame Albert Marcotte de Holyoke, Mme Lida Courtémarche, de Montréal; Madame Arthur Laporte, de East Hampton, Mass.; Madame Antonin Marcotte, de Montréal; Mme Lida Courtémarche, de Montréal; Madame Elphège Binns, Madame Massicotte; les frères de la défunte, MM. Noé Roy et Adolphe Roy, sa soeur, Mme Angelina Roy.

A l'égglise paroissiale, le chant a été fait par la chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé C. E. Gadois, du séminaire de Saint-Hyacinthe.

L'assistance aux funérailles était très nombreuse.

Le Droit réitére au R. P. Courtémarche, o.m.i., et aux membres de sa famille l'expression de sa sincère sympathie.

Camille Sabourin, Ephrem Aubé, Mme Napoléon Quesnel, Mlle Blanche Bazinet, M. et Mme André Sabourin, Mmes Léon Racine, Joseph Benoit, M. et Mme E. P. Racine, M. et Mme Edouard Gauthier, M. Félix Hébert, M. Bruno Benoit, Oscar Robillard, Laurent Hébert, Léon Brière, Raoul Godard, Mme Evariste Sigouin, Mlle Elise Benoit, M. Hector Hébert, Lévis Piché, Charles Lavigne, Rosaire Benoit, Mme Joseph Hébert, Mlle Esther Hébert, Mme Edouard Gauthier, M. James Lynch, Godfrey St-Louis, Ernest St-Louis, M. et Mme Joseph Landry, M. et Mme Edouard Gauthier, Mmes Léon Piché, Earl Racine, M. et Mme Amédée Godard, Mlle Bertha Varin, Germaine Hébert et Céline Desautels, M. Gibeau, M. et Mme Madore, la famille McDonald, Cécile et Fernand Leduc, D. Hébert et un grand nombre d'autres. La famille a également reçu de nombreux messages de sympathie etc.

Nous lui offrons nos sincères sympathies.

M. et Mme Léo Papineau remercient tous ceux qui leur ont exprimé des sympathies soit par offrandes (mortuaires, visites, messages ou assistance aux funérailles).

St-Pierre de Wakefield
12 novembre.

Le 30 octobre, fête du Christ-Roi, le R. P. Taché, des Pères du St-Esprit, officia à la messe dans notre paroisse. Il fit aussi le sermon. Le St-Sacrement étant exposé tout l'après-midi, il y eut un bon nombre d'adorateurs, ainsi que le soir à la bénédiction, qui eut lieu à six heures et demie.

Le jour de la Toussaint, l'assistance à la messe fut nombreuse, ainsi que le soir à la bénédiction du St-Sacrement, et le lendemain aux trois messes pour les morts. Un grand nombre reçurent la sainte Communion. Avec novembre, se termine pour nous la série des dimanches consécutifs (mai à novembre) qui nous assure chaque année, depuis huit ans, le bonheur d'assister à la messe. Alors que depuis la fondation de la paroisse (environ 35 ans) nous avions la messe deux dimanches consécutifs et un troisième à la mission de St-Louis-de-Fortmore, notre dévoué curé actuel changea la face des choses et nous accorda le privilège d'avoir la messe tous les dimanches, pendant la belle saison. Nous l'en remercions très sincèrement.

Le 7 courant, Mme Eugène et Mlle Alexandrine Pariseau, d'Ottawa, Mme Joseph Tremblay et son fils André, de Hull, Mme Joseph Lepage et son fils Jean-Louis, de cette paroisse, faisaient une excursion au Cap de la Madeleine, à Montréal. Ils saluèrent au passage à l'Oratoire qui lui est spécialement dédié, le premier patron du Canada, St-Joseph, et admirèrent le site enchanteur où ce grand saint se plaît à attirer les foules désireuses de se confier à lui. Le voyage se fit en auto. Les excursionnistes revinrent le 9, enchantés de leur voyage. MM. Ernest Deschênes et Joseph Lepage, de cette paroisse, faisant le 13 une tournée de chasse, dans les bois avoisinants, eurent le plaisir d'abattre un énorme chevreuil. La chance sourit ainsi à plusieurs chasseurs depuis quelques jours.

ST-REDEMPTEUR
14 novembre.

Dimanche dernier se trouvait au presbytère le R. P. Père Elie Séguin, Dominicain, frère de notre Curé. Il a prêché à la messe.

SPORT

DÉFAITE DU COLL. LOYOLA

LES AGRICULTEURS DE GUELPH L'ÉLIMINENT DU CONCOURS SAVANT.

MONTREAL.—Le collège agricole de Guelph a atteint la finale du tournoi de rugby intercollégial canadien en battant le collège Loyola, par 18 à 0, dans un match peu intéressant qui eut lieu samedi sous la pluie battante.

Bruno Pollock et Jennings comptèrent des touches pour les Fermiers, tandis que Elliott et Keith tapèrent à tour de rôle les rouges qui complétèrent le total.

ROWAN NOMMÉ 3e VICE-PRÉSIDENT

MONTREAL.—W. E. Roughton, de Montréal, a été élu président de l'Association de patins du Canada, à l'assemblée annuelle qui eut lieu ici samedi.

Champlain Provencher a été réélu secrétaire-trésorier et J. T. Rowan d'Ottawa, a été nommé troisième vice-président.

LA POLICE PREND PART AU MATCH

BUENOS-AYRES.—Le Riverplate a décliné le championnat de football professionnel de l'Argentine, grâce à la victoire de 3 à 0 d'Ottawa, a été nommé troisième vice-président.

Une foule de 55.000 personnes fut témoin du match et la police dut sévir pour contenir les 20.000 autres qui cherchaient en vain à entrer dans l'arène.

WOODSTOCK GAGNE

WOODSTOCK.—Les Gradués de Woodstock ont atteint la série quart-finale junior de l'Union de rugby d'Ottawa, grâce à la victoire de 22 à 0 qui ont remporté samedi sur le club Moodie de Hamilton.

Les Gradués enlevèrent la série, au pointage global de 34 à 8. Ils remportèrent Sarnia mercredi en finale et le vainqueur participera à la série de championnat.

UNE RUDE TALOCHE

KINGSTON.—Le Varsity junior a décliné le Collège militaire, au pointage de 52 à 5, dans une partie de rugby jouée ici samedi sous la pluie battante.

Jackson et Coulter ont brillé d'un vif éclat pour Varsity.

TAYLOR GAGNE

CALGARY.—Jack Taylor, lutteur canadien, a triomphé d'Ab Kaplan, de New-York, dans un match qui eut lieu ici vendredi.

Kaplan fut disqualifié parce qu'il persistait à jouer du poing.

HAWKESBURY, Ont.

M. et Mme Ovide Ménard, de Cornwall, leurs deux filles, Annette et Simone, rendaient visite à M. et Mme Gédéon Ménard et autres parents.

Mlle Régina Lauzon est allée passer quelques jours dans sa famille, à St-Eugène.

M. et Mme Alphonse Demers et leur fils Philippe étaient de passage à l'Université d'Ottawa, dimanche dernier, où ils rendaient visite à leur fils et frère, Fernando.

L'opinion de "l'Action Populaire", de Joliette

Au sujet de la brochure "Saint Jean-Baptiste et les Canadiens-Français", par M. Victor Barrette: "C'est le titre d'une très intéressante brochure, sortie des ateliers du "Droit". Elle n'a que 8 pages et pourtant elle contient plus d'idées que bien des gros livres de 300 pages. Nous en recommandons fortement la lecture. Elle ne coûte que cinq sous et elle vaut au moins cinq piastres."

S'adresser au "Droit". Prix: 5 sous l'exemplaire; \$3 le cent; \$25.00 le mille.

Venez Voir les AS DU TAPIS VERT

Premier grand concours de ce genre, commençant le 22 novembre. Tous les soirs, du lundi au vendredi, à la Salle de Billard.

ED. BOUDREAU
(Succ. de Hervé Bouli)

165, avenue Laurier - Hull
Entrée Gratuite.



La mode fait appel à un changement radical de la beauté féminine. Les lignes droites doivent disparaître. Les angles sont remplacés par des courbes agréables, des courbes féminines. La minceur n'est plus guère populaire que le gras flasque. On préfère aujourd'hui les courbes fermes, rondes, plantureuses de santé.

Beaucoup de femmes sont allées aux extrêmes en s'efforçant de réduire leur taille; en ce faisant elles ont constaté qu'elles épuisent leur système nerveux. Les ennuis, l'irritabilité et l'insomnie leur ont causé des rides et des difformités de contour. Les rapports des médecins fournissent de maux résultats d'excès diététiques chez les jeunes femmes.

Il n'est pas facile de surmonter cette condition, mais la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs peut vous prêter la plus grande assistance. Elle

pour l'attitude digne que vous avez prise contre la modification de la Loi qui interdit l'entrée au cinéma des enfants de moins de 16 ans.

Nous aussi avons été très surpris de constater que les entrepreneurs de cinéma revenaient à la charge dans le but de faire disparaître cette clause préventive et très sage de la Loi du cinéma. Or, l'éducation plus ou moins immorale du cinéma actuel n'est en aucune façon bon pour les enfants et nous protestons contre les pressions intéressées faites sur l'honorable Premier ministre de la province dans le but de faire disparaître la clause de loi dont il s'agit. Nous croyons plutôt qu'il serait opportun qu'elle soit mise en vigueur de façon encore plus sévère.

Encore une fois, croyez que nous apprécions hautement votre attitude et que nous l'approuvons de tout coeur.

Monsieur le Juge,
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, Section Mont-Royal, Montréal, désire vous féliciter sincèrement.

VOUS ÊTES DÉVOUÉS.
L'A.C.V. du Canada,
Section Mont-Royal, Montréal
Par Lévis Lorrain,
Chef du secrétariat.

LIGUE DU CINEMA
Après sa réunion du 11 novembre, la Ligue du Cinéma de Québec faisait la déclaration suivante:
La Ligue du Cinéma de Québec apprend avec étonnement les démarches actuellement faites pour amener la Loi du cinéma de façon à permettre de nouveau l'admission des enfants de moins de seize ans dans les théâtres de vues animées. Le 9 janvier 1927, 78 enfants perdirent la vie dans l'incendie du Laurier Palace, à Montréal. On n'oubliera jamais le cri d'horreur qui s'éleva partout lors de cet holocauste.

A la suite d'une enquête sur ce drame, les théâtres cinématographiques étaient interdits aux enfants de moins de seize ans, par un amendement à la loi. Du propre témoignage du juge enquêteur, c'est peut-être la question sur laquelle l'unanimité s'est faite alors le plus facilement.

A peu près toutes les sociétés et tous les corps organisés qui ont été interrogés alors ont demandé avec instance l'interdiction, sans restriction, des théâtres cinématographiques aux enfants de moins de seize ans. Cette interdiction était basée sur des raisons d'ordre physique, intellectuel et moral. Ce qui était alors une vérité éclatante ne peut pas, après si peu d'années avoir perdu de son évidence.

Aussi la Ligue du Cinéma de Québec, d'accord avec les pères de Famille qui ont fait valoir, à cette occasion, leurs sentiments avec une telle ampleur, proteste énergiquement contre les tentatives faites actuellement pour en revenir à ce qui était avant l'amendement. Elle demande le maintien du Statu quo et elle demande avec instance que l'on s'applique énergiquement la loi, telle qu'amendée.

Les membres âgés de la famille peuvent, de nos jours, tout autant et peut-être mieux que leurs enfants, s'imprégner des idées modernes. Un grand nombre le font. C'est qu'ils lisent les annonces.

Des Angles aux Courbes

La mode du jour est aux courbes féminines fermes et séduisantes. Il n'y a plus d'encouragement pour les formes "décharnées" qui cèdent le pas définitivement à celles qui s'harmonisent mieux avec le beau sexe: une ligne plus arrondie du buste, un dos où les os n'apparaissent pas, des arrières-bras plus pleins et des épaules plus développées. Pour regagner du poids il faut éviter les causes d'ennui et d'irritabilité, rechercher le sommeil et le repos.

La santé est après tout la réelle fondation de la beauté. Les nouveaux styles sont populaires parce qu'ils donnent du relief, au lieu de les amoindrir, aux courbes qui procurent aux femmes les formes idéales et artistiques de la beauté.

En faisant usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs vous pouvez développer la beauté de vos formes et regagner en même temps l'éclat, le révélateur de santé de vos yeux, ainsi que l'élasticité de mouvements qui est le charme de la jeunesse et de la beauté.

LA NOURRITURE DU DR CHASE POUR LES NERFS
Restaure les Nerfs épuisés et agités

Le juge Choquette est félicité de sa belle attitude

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE ET L'ENTREE DES JEUNES AU CINEMA

QUEBEC, 19.—Le Juge P.-A. Choquette, le "grand old man" de la vie publique et judiciaire de la province, a été vivement félicité pour son attitude relativement à l'entrée des enfants dans les salles de cinéma.

16 novembre 1932.
Honorables Juges P.-A. Choquette, Québec, Qué.

WOODSTOCK GAGNE

UNE RUDE TALOCHE

TAYLOR GAGNE

HAWKESBURY, Ont.

L'opinion de "l'Action Populaire", de Joliette

VOUS ÊTES DÉVOUÉS.

LIGUE DU CINEMA

PRENEZ PLUS DE LAIT EN MANGEANT DU CHOCOLAT AU LAIT CADBURY

CHOCOLAT AU LAIT ET NOIX CADBURY

LE CHOCOLAT AU LAIT QUI SE VEND LE PLUS DANS L'EMPIRE BRITANNIQUE.

Venez Voir les AS DU TAPIS VERT

ED. BOUDREAU

Whole Nut Milk Chocolate

5c

25c

CADBURY LIMITED, MONTREAL

GEOFFRION & RAINVILLE

Obligations Gouvernementales et Industrielles

13, rue Elgin, Queen 1010, 1011

